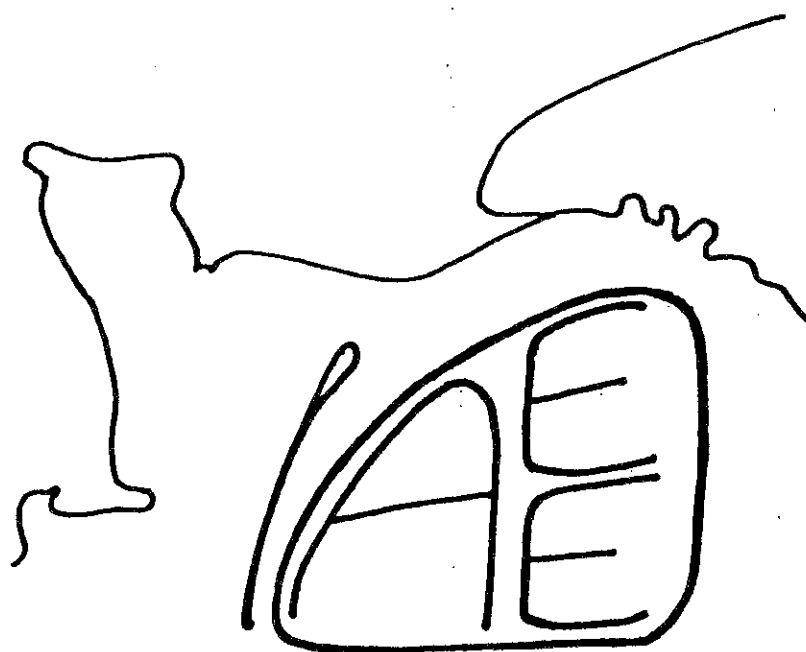
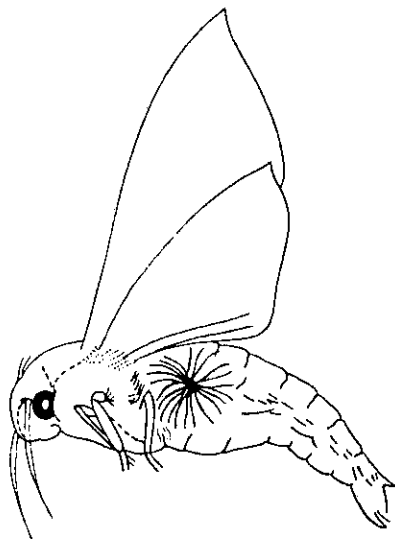


BULLETIN DE LIAISON
DE
L'ASSOCIATION ENTOMOLOGIQUE
D'EVREUX



S O M M A I R E

	Page
EDITORIAL Ph.Mathias	2
COMPTE RENDU DE REUNIONS	3
NOUS AVONS FAIT UN STAGE M.Démares T.Tassel	6
INVASION D'HIBERNIE DEFEUILLANTE EN FORET DE BORD Dr. M.Lainé	8
COCHENILLES ET POLLUTION : de grands dangers menacent les forêts de Haute Normandie B.Dardenne	10
COMPTE RENDU D'ETUDES SUR LE TERRAIN	14
LA FAMILLE DES SPHINGIDAE	22



Deilephila elpenor (Linnaeus).

ASSOCIATION ENTOMOLOGIQUE D' EVREUX

5 rue A.Surleau 27000 EVREUX

Au travers des réflexions de nos collègues concernant l'année 1980 il se dégage une remarque quasi unanime sur les réactions du public à l'encontre des entomologistes en général et des chasseurs de papillons en particulier.

L'opinion générale est de plus en plus favorable à la protection de la nature et prend conscience du " Patrimoine National " ce qui est une préoccupation fort louable.

Mieux vaut tard que jamais pourrait-on dire !

En contrepartie se déclanchent des réflexions et même des actions contre ceux que l'on prend comme responsables, tout simplement parce qu'on peut les voir, poussant l'impudence jusqu'à capturer des insectes sous le nez des vertueux promeneurs du dimanche.

Nous avons de plus en plus de mal à expliquer que ces captures sont infimes par rapport à toutes les causes de disparition, connues et inconnues, que je ne vais pas vous énumérer car elles sont présentes à tous les esprits.

Nos explications ressemblent à des excuses malhabiles pour les profanes à l'Entomologie et nous avons l'impression d'être mis au premier rang des causes de disparition des espèces " menacées " .

Alors que faire ?

On peut adopter la solution de l'escargot et ne nous livrer à nos études favorites qu'en cachette, ce qui est somme toute assez facile. Il est certain qu'en forêt, dès que l'on s'éloigne de quelques centaines de mètres des routes, il n'y a plus grand monde ; quant à la nuit, grâce à la télévision, vous ne risquez de rencontrer que des gendarmes et des voleurs.

Donc nous pourrions facilement continuer, mais la question n'est pas là. Un entomologiste amateur a horreur de se sentir en fraude et d'être obligé de se cacher. S'il n'aime pas se montrer en spectacle il préférera bien souvent se priver des joies de la recherche plutôt que de risquer une altercation avec un propriétaire, un garde ou un promeneur hargneux.

La solution est plutôt de chercher à diffuser une information objective auprès du public et surtout à changer cet esprit de dénigrement systématique. Cela devrait être un des buts des Sociétés Entomologiques, non seulement celles ayant pignon sur rue mais aussi des groupes entomologiques de quelque importance. Cela me semble être une façon de nous en sortir, sûrement pas la seule, mais cela vaut la peine d'essayer.

Comment faire ?

Voilà le problème car il vaut mieux peu d'actes que beaucoup de paroles. Les moyens des petites sociétés sont modestes et l'impact de leurs publications bien faible, alors il faut s'armer de courage et sortir de notre isolement somme toute bien pratique. Cela nous est certes difficile, car les entomologistes sont des gens discrets, mais je crois qu'il faut se faire un peu violence. Si chacun d'entre nous essayait une action auprès du journal local sous forme de petits articles de connaissance de la nature il y aurait déjà un grand pas de fait.

Puisque le public est si friand des phénomènes naturels et de la vie sauvage, nous sommes bien placés pour le renseigner et pourquoi pas en profiter pour faire passer notre message. La vulgarisation est tout à fait à notre portée, reste à trouver les moyens de la faire accepter, mais puisque l'information suit la demande cela doit être possible.

Alors, entomologistes mes frères, à vos plumes et que
Vive la Nature.

COMPTE-RENDU DE REUNIONS

REUNION DU 5 FEVRIER 1980

I. COURRIER ET INFORMATIONS

Nous transmettons les bons voeux de notre collègue P.BASQUIN toujours à Bangui (RCA).

Nous avons reçu de l'OPIE une information importante qui est le "recueil des données brutes sur la répartition des insectes menacés" Nous en lisons les passages les plus importants qui provoquent de nombreux commentaires. Nous espérons tous que les idées et recommandations très importantes contenues dans ce texte seront suivies d'actions concrètes.

II. REVUE DES PUBLICATIONS

SOMMAIRES ENTOMOLOGIQUES N° 4 1979

BULLETIN DE LA SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE Tome 84 N° 7 et 8
Sept. Oct. 1978

Lasiocampides orientaux nouveaux ou mal connus.

ALEXANOR Tome XI 1979 Fasc. 4

Remarquons deux articles intéressants et parfois en contradiction concernant *Charaxes jasius* (NYMPHALIDAE)

Notes de chasse en Provence et en Haute Provence.

Réussite d'une hybridation entre *Graellsia isabellae* et *Actias luna*.

Appel en faveur de la cartographie des *Erebia* de France. (Suite)

REUNION DU 4 MARS 1980

I. REVUE DES PUBLICATIONS

BULLETIN DE LA SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DU NORD DE LA FRANCE N° 214
4^{eme} Trim. 1979

Liste des SPHINGIDAE, SATURNIDAE et ENDROMIDIDAE régionaux.

SCIENCES NAT. Bulletin N° 24 Décembre 1979

-Une très belle planche en couleurs représentant des chenilles de Rhopalocères Européens.

-Liste des Stés. Entomologiques britanniques et de leurs publications.

-Nous avons remarqué dans l'article intitulé: "Trois rhopalocères nouveaux pour la Picardie" la partie consacrée à *Boloria aquilonaris* Stichel et à l'essai d'implantation dans une tourbière près de LAON. On pourrait discuter bien longtemps sur le bien fondé d'un tel essai. Peut-on savoir, à l'échelle humaine, si cette espèce a jamais existé ou a disparu récemment d'un biotope ? Peut-on se substituer à la nature qui n'a pas voulu de cette espèce dans un lieu pour une raison peut-être toute simple mais qui nous échappe ?

-De nombreux commentaires sur la liste des insectes protégés montrent que ce problème n'a pas laissé les entomologistes insensibles.

-Un article intéressant sur *Papilio hospiton* Genè.

L'ENTOMOLOGISTE Tome 36 N° 1 Février 1980

FLEURS SAUVAGES DE FRANCE Editions de la Boétie.

II. ETUDES ET TRAVAUX

Présentation de Coléoptères (Buprestes et Syrphes) par Mr. SAUVAGERE.

Présentation de Diptères et Coléoptères (Carabes) de France par M.DEMARES.

Présentation de genitalia par M.MAECHLER.

REUNION DU 1er. AVRIL 1980

I. COURRIER ET INFORMATIONS

Lettre de Mr. CALLE, entomologiste de Sourdeval qui nous informe qu'une manifestation se tiendra à MORTAIN à l'automne avec exposition et bourse d'échanges.
Définition de la date de l'Assemblée Générale AEE (6 Mai 80) avec l'habituelle séance photos-ainsi que la date de notre sortie d'été-
Un projet se dessine pour une étude dans les marais du Perche.

II. REVUE DES PUBLICATIONS

BULLETIN AEE N° 4 Distribution et commentaires.
BULLETIN DE LA SOCIETE VERSAILLAISE Tome 6 Fasc. 4 Décembre 19792.
-Un article très documenté sur la détermination du sexe à travers le règne animal.
IMAGO N° 3 Bulletin de la Section Elevage de l'OPIE avec des articles sur l'élevage d'*Eudia pavonia* et de *Notodonta ziczac*.

III. ETUDES ET TRAVAUX

Une espèce nouvelle pour la Normandie par de Dr. LAINE:
Eupithecia pheniceata (GEOMETRIDAE)

REUNION DU 6 MAI 1980

I. ASSEMBLEE GENERALE

Le Président et le Secrétaire présentent les préoccupations de notre Association.

Après la diffusion du Bulletin N° 4 et le tirage en cours du N° 5 plusieurs questions se posent. Ces bulletins représentent un travail important qui absorbe une grande partie du temps disponible de notre bureau si bien que d'autres problèmes et travaux projetés sont laissés en souffrance, notamment la constitution d'une collection de référence, la préparation d'expositions, les travaux photo ect...

Deuxième point important: gardons nous encore notre existence modeste et notre tirage actuel (50 ex.) ce qui nous permet d'utiliser des moyens simples mais ne nous fait pas ou peu connaître. Au travers des réponses données il semble que notre ligne de conduite actuelle doive être continuée car elle est finalement la plus simple.

Après le rapport financier du Trésorier qui révèle comme ci-dessus une modeste mais sage gestion nous passons au vote pour l'élection des membres du bureau. Comme à l'accoutumée les collèguessortantsacceptent de continuer leur mandat et comme aucune opposition ne se manifeste, ils sont réélus à l'unanimité des membres du Conseil d'Administration, élection entérinée aussitôt par l'Assemblée Générale.

Vous retrouverez donc cette année encore:

Président:	Mr. MATHIAS Philippe
Secrétaire:	Mr. DUBOC Francis
Trésorier:	Mr. MAECHLER Jean

II. COURRIER ET INFORMATIONS

-Les collègues éloignés ou empêchés de venir nous envoient, avec leur pouvoir un petit mot d'encouragement bien sympathique à la suite de la distribution du Bulletin N° 4.

-Le Centre des handicapés J.ARDITTI de St. André de l'Eure a demandé notre participation à l'organisation d'une exposition entomologique par l'intermédiaire d'une animatrice formée à l'OPIE. Nous y avons présenté notre panorama entomologique de la Vallée de l'Eure et quelques terrariums de carabes normands.

- Le musée de Rouen avait également souhaité notre concours pour une exposition à GOURNAY en BRAY. Cette exposition sur la vie et les moeurs des insectes avait un caractère pédagogique et nous y avons présenté, faute de mieux, les 12 boîtes de philatélie entomologique disponibles.
- La ville du NEUBOURG organise chaque année une exposition sur divers thèmes et notre concours est également sollicité par l'intermédiaire de Mr. PECCAUD . Cette manifestation devrait avoir lieu fin Juin et nous pensons présenter notre panorama entomologique.
- Quelques précisions sur nos projets de sortie d'été.

III. REVUE DES PUBLICATIONS

RECHERCHE ET NATURE N° 21 Avril 1980

Reprise de la publication de cette revue.

BULLETIN DE LA SOCIETE VERSAILLAISE DE SCIENCES NATURELLES

Série 4 Tome 7 Fasc. 1 Mars 1980

Avec un article sur les graines et pois sauteurs.

Nous avons remarqué dans la revue 30 MILLIONS D'AMIS-LA VIE DES BETES N° 24 Avril 1980 deux articles intéressants:

- Soudain la vie.... avec des photos d'éclosions d'insectes.
- Neuf papillons de France avec de très belles photos et un petit texte de vulgarisation.

Comme à l'accoutumée la réunion de l'assemblée Générale se termine par une séance photos toujours très réussie avec nos photographes habituels et un encouragement unanime à notre jeune collègue YVES PECCAUD pour de très bons clichés.

REUNION DU 3 JUIN 1980

I. COURRIER ET INFORMATIONS

- Présentation d'un entomologiste amateur Mr.DOURLANT par Mr. MAECHLER
Spécialité: Lépidoptères.
- Article de PARIS-NORMANDIE avec photos concernant 50 hectares de la Forêt de BORD dévorés par les chenilles. Il s'agit vraisemblablement de la GEOMETRE *Erannis defoliaria* si bien nommée.
- Notre sortie d'été se précise: elle aura lieu en principe les 28 et 29 Juin en forêt de LONGNY AU PERCHE où, grâce à l'obligeance d'un éminent ornithologue Mr.MOREAU et de notre collègue le Dr. LAINE nous allons essayer, si le temps le permet, de faire connaissance avec la faune des marécages des sources de l'Eure.
- Nous avons eu un contact téléphonique avec le conservateur du Musée d'Evreux. Notre idée était une discussion sur un projet de musée de Sciences Naturelles, celui d'Evreux étant exclusivement consacré à l'archéologie. Affaire à suivre.

II. REVUE DES PUBLICATIONS

Catalogue DEYROLLE Librairie et matériel entomologique.

LES RACES GEOGRAPHIQUES DE PARNASSIUS APOLLO Fasc.5 Planches XVII à XX
races de Bohême, Moravie, Carpates, Balkans et Asie Mineure.

SCIENCES NAT. Bull. 25 Mars 1980

- Une planche couleur: 8 espèces de chenilles de Pierides Européennes.
 - Notes sur le RWANDA: les 33 espèces de *Charaxes* observées et répertoriées.
 - Planche en couleur représentant un nouvel Ornithoptère d'Irian Java.
- BULLETIN DE LA SOCIETE ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE Tome 84 N° 9 et 10 Nov.Déc. 79
- RECHERCHE ET NATURE N° 22 Mai 1980
- Suite de l'étude sur le rôle du bocage.
-

NOUS AVONS FAIT UN STAGE

M. Démares et T. Tassel

Du 5 au 9 Aout 1980 était organisé par l'O.P.I.E. et le C.I.E. (Centre d'Initiation à l'Environnement) un stage d'Entomologie Jurassienne à la station biologique de Bonnevaux. (Département du Doubs près de Frasne).

Sur les conseils de Monsieur Mathias qui, lui même avait fait ce stage quelques années auparavant, nous avons eu sans problème une place parmi les participants. (Dix volontaires pour cette fois)

Au plan matériel nous ne pouvons qu'être satisfaits. Les conditions d'accueil sont très bonnes à Bonnevaux: courses et cuisine faites par des personnes dévouées (femmes des animateurs) douche chaude à volonté, chambre à deux lits (pour nous tout au moins cette fois-ci) prix du séjour très modéré. Et la vaisselle fut faite par les stagiaires...dans la bonne humeur!

Sur le plan entomologique, les cinq jours ou presque passés là ont été bien remplis.

En gros chaque tranche s'est décomposée en étude biologique sur le terrain dans la journée, et en étude systématique le soir, en laboratoire, avec un matériel et une bibliographie complets. Encadrés par deux enseignants JEAN CLAUDE et JEAN YVES, de la Fac. de Sciences de Besançon, dynamiques, très compétents, et de plus gais, sympathiques, nous avons donc essayé de nous instruire à leur contact et " sur le tas " dans une nature variée et encore pleine de richesses botaniques et entomologiques.

La première journée a été consacrée justement à cette prise de contact avec la nature même. Dans une petite sablière, puis dans une tourbière, J.C. et J.Y. nous ont d'emblée fait partager leur façon de voir, leur façon de faire. A chaque pas une observation était faite, une explication donnée, une raison trouvée.... A les voir, à les entendre, nous nous sommes sentis incultes tant leurs connaissances étaient grandes, mais réceptifs tant leur enthousiasme était évident.

Nous avons tout de suite compris que nous nous étions adressés à la bonne porte.

Le lendemain et les autres jours furent consacrés à l'étude de l'entomofaune dans des biotopes diversifiés : pelouse sèche, forêt humide, tourbière active, combe, falaise calcaire.... Nous avons ainsi au hasard des rencontres, abordé un grand nombre d'insectes, pu les voir évoluer dans leur milieu,

Invasion d' Hibernie défeuillante
en forêt de Bord

Dr. M. Lainé

Au printemps 1980 la forêt de Bord a été le siège d'une attaque spectaculaire par les chenilles d' *Erannis defoliaria* Cl., plusieurs millions de celles-ci firent rapidement disparaître le feuillage vert du printemps redonnant à la forêt un aspect hivernal sur plusieurs dizaines d'hectares dans le secteur du " Testelet ". La presse locale et régionale se fit l'écho de ces ravages et des hélicoptères intervinrent vers le 10 juin pour effectuer des pulvérisations d'insecticides.

Si de tels faits sont bien connus des entomologistes, une attaque de cette envergure reste exceptionnelle. Traversant la forêt plusieurs fois par semaine il m'a été permis de faire de multiples observations dont voici l'essentiel:

- a- Les arbres attaqués: hêtres et charmes, mais aussi les saules, à la fin les chenilles, affamées, mangeaient même des pois en bordure de la forêt !
- b- La durée de vie des papillons : les anciens auteurs, Culot et Berce en particulier, croyaient que l'imago apparaissait en octobre novembre, hibernait et reparait en printemps. En réalité on trouve des imagos ♂ et ♀ dès la fin octobre (parfois même plus tôt) et les éclosions s'échelonnent pendant tout l'hiver au cours des périodes de redoux jusqu'aux premiers jours de mars, mais les papillons ne survivent pas aux fortes gelées.
- c- La variabilité extrême de l'espèce au stade imaginal et au stade larvaire : le mâle est toutefois toujours reconnaissable à ses antennes dont l'ébauche de pectination est faite de cônes surmontés de touffes de longs cils. Ceci a motivé la séparation des genres *Erannis* et *Agriopis* .

Le type a les ailes à fond jaune-paille décorées de lignes noires bien apparentes accompagnées de bandes rousses, mais on trouve avec une égale fréquence toutes les aberrations :

- ab.obscura Helfer à fond très pâle et à bandes noirâtres;
- ab.holmgreni Lampa : ailes de coloration uniforme presque dépourvues de bandes;
- ab.obscurata Stgr. : ailes brun rougeâtre foncé sans dessins;
- ab.progressiva Harverkampf : ailes brunes comme chez *obscurata* mais avec des bandes rousses.

Notons que ces coloris procurent une homochromie remarquable avec les feuilles tombées sur lesquelles les papillons se cachent le jour.

Les femelles, complètement aptères, ont une longueur du front à l'anus variant de 12 m/m à 8 m/m.

Les antennes sont filiformes, blanc jaunâtre irrégulièrement annelées de noir.

Le vertex est jaunâtre, le front brun noir.

Thorax et abdomen sont jaunâtres ou blanchâtres - chacun des trois segments thoraciques avec deux taches noires symétriques.

L'abdomen présente le plus souvent 2 taches noires de part et d'autre de la ligne médiane sur chaque segment, mais parfois les écailles noires sont plus ou moins nombreuses et irrégulièrement réparties.

Les pattes sont blanc-jaunâtre irrégulièrement tachées de noir comme le reste du dessous de l'abdomen.

Le tout donne à cette femelle le long des troncs où elle reste immobile un aspect simulant des excréments d'oiseaux ou des lichens.

Chenilles : A leur naissance elles sont brun noir avec une grosse tête marron clair et présentent sur le dos des lignes de points blanc-grisâtre de part et d'autre de la ligne médiane ; latéralement les stigmates sont entourés d'un liseré blanc-gris.

Après les premières mues on distingue une

forme classique: dos brun-rouge avec une vasculaire jaunâtre géminée, ligne stigmatale jaunâtre faite d'une succession de taches en forme de "dent" à 2 racines entrecoupées de taches brun-rouge. Tête brune. Ventre jaunâtre avec quelques taches brun-rouge.

forme claire: lignes longitudinales brunes sur fond jaune verdâtre ventre jaune-serin, une ligne brune géminée médiodorsale et une ligne brune sus-stigmatale.

Entre ces deux formes extrêmes toutes les transitions existent. Il n'a malheureusement pas été possible de voir s'il existait une corrélation entre l'aspect de la chenille et l'aspect de l'imago ; le degré de parasitisme étant tel que toute tentative d'élevage a échoué.

Notons enfin que toutes ces chenilles sont fileuses. Suspendues à un long fil de soie elles descendent facilement sur le sol ou bien, grâce à un mouvement pendulaire se trouvent déportées par le vent jusque sur un arbre voisin.

Oeuf : en forme de gelule pharmaceutique -dimensions 0,8 mm x 0,5 mm environ- jaune clair avec ébauche de striation transversale.

Ces oeufs sont pondus sur les troncs ou au revers des feuilles de ronces le long des nervures.

Les chrysalides sont enterrées.

d- Les parasites : une telle pullulation de chenilles a attiré une foule de prédateurs:

- des oiseaux : des bandes d'étonneaux évoluaient au sommet des arbres, abandonnant les cerisiers à la plus grande joie des riverains.

- des coléoptères : en particulier *Calosoma inquisitor* L. découvert par nos amis Tassel et Démares.

- des diptères : en particulier *Rhagio scolopaceus* L. identifié par notre ami P. Mouillé.

- des hyménoptères ssp... autour de chaque tronc de hêtre volaient plusieurs dizaines d'ichneumons au début de juin.

Le traitement par hélicoptères au moment d'une telle abondance de parasites risque d'avoir été plus néfaste qu'utile mais, note rassurante, alors que toutes les chenilles avaient disparu vers le 20 Juin, les arbres avaient recouvert presque toutes leurs feuilles à la fin de Juillet.

COCHENILLE ET POLLUTION

 DE GRANDS DANGERS MENACENT LES FORETS DE

 HAUTE - NORMANDIE

B. DARDENNE

Le phénomène n'est pas nouveau. Les forêts normandes sont malades de la pollution atmosphérique. Ce phénomène était déjà mis en évidence avant la dernière guerre, mais à cette époque, il était loin de présenter les mêmes symptômes de gravité que ceux enregistrés actuellement.

La concentration en zones industrielles de nombreuses usines n'a fait qu'accroître un mal particulièrement vicieux dont on peut espérer, grâce à certaines mesures prises, qu'il a atteint ses limites.

Parallèlement, un autre fléau cause des ravages dans les forêts de hêtres, où il sévit de façon endémique, dû à l'attaque conjurée d'une cochenille et d'un champignon.

Localisé, dès 1960, dans les forêts de SEINE-MARITIME, ce mal n'a cessé de s'étendre à toutes les hêtraies de la région, la très célèbre et belle forêt de Lyons semblant la plus touchée.

LA POLLUTION - CE MAL DU SIECLE -

Le développement économique d'une région tient pour beaucoup dans son industrialisation et les implantations d'usines qui y sont réalisées. Cependant, dans notre région d'intense activité industrielle, la pollution s'est surtout accélérée à partir des années 50. Une enquête prescrite par la Direction Générale des Eaux et Forêts en Décembre 1963 fait apparaître des dégâts dus à la pollution sur 160.000 hectares en forêt de Brotonne, du Trait, de Roumare et du Rouvray.

Grâce aux dispositions imposées aux industries par le Service des Mines, grâce aussi aux différentes mesures de sauvegarde, la situation semble s'améliorer depuis 1975 ; Cependant, on a eu à déplorer la mort, en quelques années, de peuplements entiers de résineux, pins sylvestres essentiellement, qui, bien qu'adultes, étaient loin de leur âge limite normal. Ainsi, en forêts de Roumare et du Rouvray, les parcelles les plus gravement atteintes couvrent plusieurs centaines d'hectares dont 200 de pins sylvestres.

Avant d'arriver à ce stade, on observe sur tous les arbres atteints, des nécroses du feuillage qui aboutissent dans les cas extrêmes, à une défoliation complète. C'est ainsi que, dans la nuit du 8 au 9 Juin 1974, les aiguilles de la moitié des 150.000 plants de Douglas, plantés depuis 2 ans sur 62 hectares de la Forêt Domaniale du Rouvray, sont passés de la couleur verte à la couleur rouge, avant de tomber.

../..

La totalité du reboisement a été détruite. Le reboisement des zones sinistrées est entrepris en feuillus plus résistants, du fait qu'ils n'ont pas de feuilles en hiver. Parmi eux, le chêne rouge d'Amérique qui est moins exigeant, quant au sol.

LE DEPERISSEMENT DU HETRE

Deux éléments bien distincts concourent à l'altération des bois sur pied :

Une cochenille Cryptococcus fagi transportée par le vent et qui se fixe sur l'arbre de Septembre à Octobre. Très active, elle va chercher la zone de l'écorce la plus propice : fissure, moindre épaisseur, etc ... et s'y fixer en s'entourant d'une cire blanche. Ainsi fixée, la larve perd l'usage de ses pattes, passe l'hiver, subit une mue vers le mois d'Avril suivant, pour aboutir à une larve plus grosse qui se transforme à son tour en Mai-Juin, en une femelle qui, par reproduction parthénogénétique, donne naissance aux larves décrites ci-dessus.

L'observation courante ne permet de déceler la colonisation de l'arbre que lorsque la densité des cochenilles fixées est telle que les "CIRES" se rejoignent pour former des points blancs, puis des plaques blanches à la surface de l'écorce. Il est évident, qu'à ce stade, l'arbre subit une forte perte de vitalité, chaque cochenille se nourrissant au détriment des cellules vivantes de l'écorce, grâce à un organe de succion composé de stylets flexibles.

L'agent secondaire de destruction est un champignon ascomycète Nectria coccinea dont l'installation sur un arbre, à partir des ascospores, nécessite la présence d'une fissure ou blessure et, vraisemblablement une réaction de défense insuffisante.

L'arbre cochenillé est donc tout désigné pour l'installation de ce champignon, à l'intérieur des trous de piqûres et des microfissures dues à la dessiccation localisée des tissus corticaux.

L'infection se traduit par la mort de l'écorce et par un envahissement très rapide d'autres champignons lignivores et d'insectes xylophages.

L'élément de diagnostic le plus courant est le suintement d'un liquide noirâtre, stade à partir duquel la durée de survie de l'arbre n'excède pas deux à trois années, mais se limite, le plus souvent à quelques mois.

1977 - ANNEE NOIRE -

On ne connaît pas les raisons de cette explosion de Cryptococcus fagi qui est connue depuis près d'un siècle. Aucune lutte biologique n'a pu être mise au point, son seul prédateur important étant une coccinelle dont on ne sait pas accroître les populations. Quant à la lutte chimique avec des insecticides, elle n'est pas envisageable en Forêt.

../..

../ ..

Actuellement, on se limite à essayer de réduire les inoculus en abattant le plus rapidement possible les arbres qui paraissent irrémédiablement atteints, sans qu'aucune évolution favorable soit constatée.

Le tableau ci-joint, montre l'importance des prélèvements de hêtres dépérissants, effectués depuis 1968 sur les trois forêts de Seine-Maritime les plus durement atteintes.

La seule lecture de ce tableau montre à quel point l'année 1977 a été particulièrement meurtrière pour ces 3 forêts domaniales, la Forêt de Lyons payant le plus lourd tribut avec 90.700 m³, soit une fois et demie ses possibilités annuelles.

	Forêts domaniales de			TOTAUX
	EAUWY	EU	LYONS	
Surface totale de la forêt	6.585 ha	9.379 ha	10.673 ha	26.637 ha
Volumes des hêtres dépérissants récoltés (en m ³)				
en 1968	675	620	4.050	5.345
1969	1.570	570	2.600	4.740
1970	1.175	765	12.500	14.440
1971	4.000	1.800	23.500	29.300
1972	3.410	3.910	22.400	29.720
1973	2.220	2.915	22.500	27.635
1974	4.570	3.588	34.200	42.358
1975	1.265	2.375	11.600	15.240
1976	3.395	3.272	19.000	25.667
1977	18.500	20.400	90.700	129.600

UN PATRIMOINE POURTANT RICHE

Avec près de 214.000 hectares de surface boisée, notre région atteint un taux de boisement de 17,3 pour 100 qui est le plus important des plaines de l'Ouest de la France. Géographiquement, ces forêts se répartissent en trois grands massifs :

../ ..

../ ..

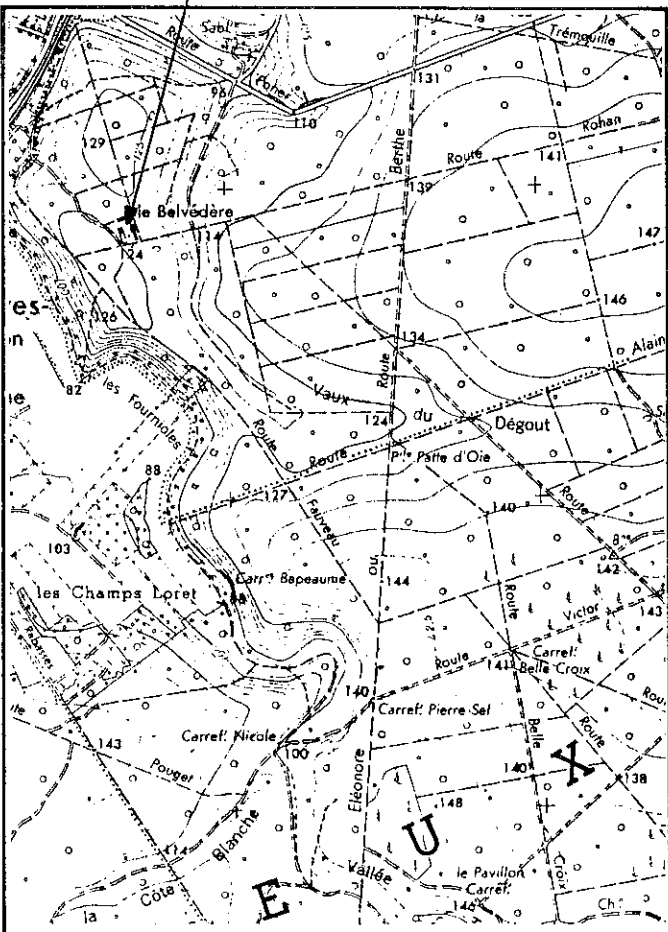
- Les massifs boisés des pays de Caux et de Lyons, dans lesquels se situent les Forêts de Lyons, d'Eu, d'Arques et de la Forêt Verte.
- Les massifs de la Vallée de la Seine comprenant les forêts de Vernon, des Andelys, de Bord et de Louviers, du Rouvray et de la Londe, de Roumare, de Brotonne.
- Les forêts des plateaux du département de l'Eure : Forêts de Montfort, de Beaumont, d'Evreux, de Conches, de Breteuil.

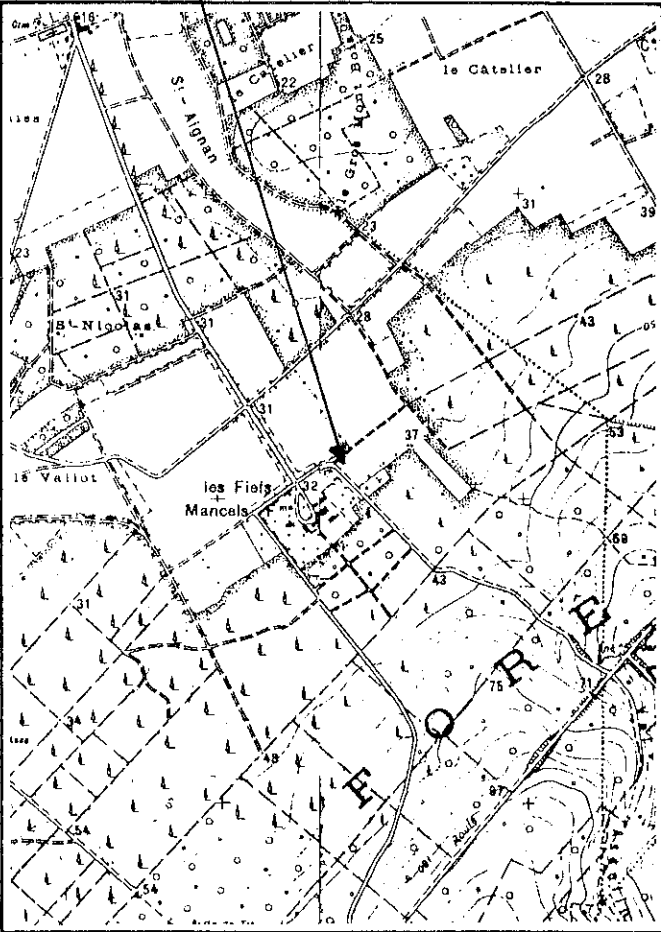
L'AVENIR

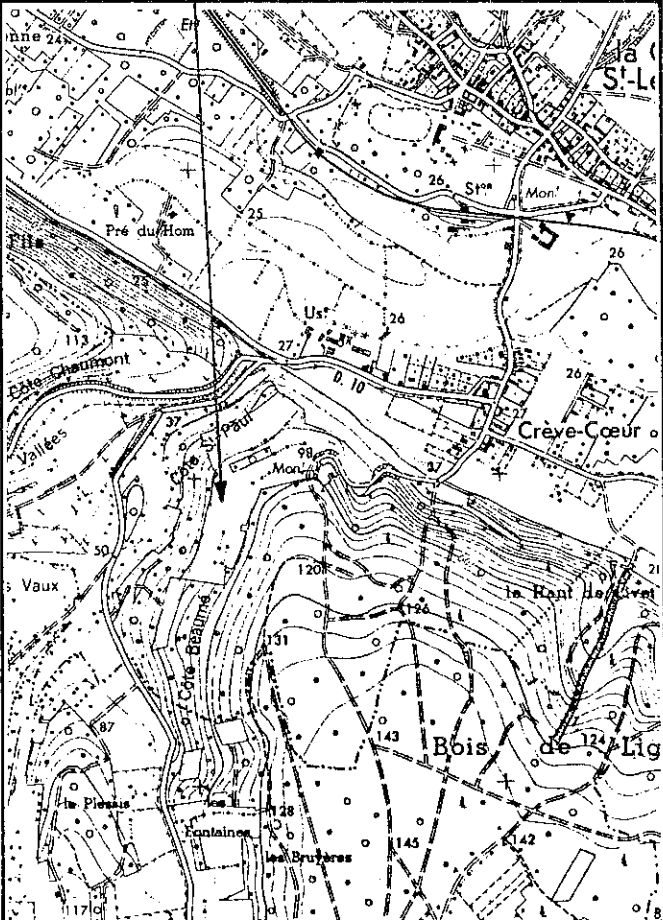
Si on enregistre une régression de la pollution, peu de progrès ont été réalisés dans la lutte contre la cochenille qui continue de mettre à mal les fûtaies de hêtres; celles-ci pourront-elles supporter indéfiniment ces attaques ? Sans doute, la situation n'est-elle pas catastrophique, ni désespérée, il n'en reste pas moins que la menace subsiste et que nos belles forêts Normandes sont menacées.

Bibliographie

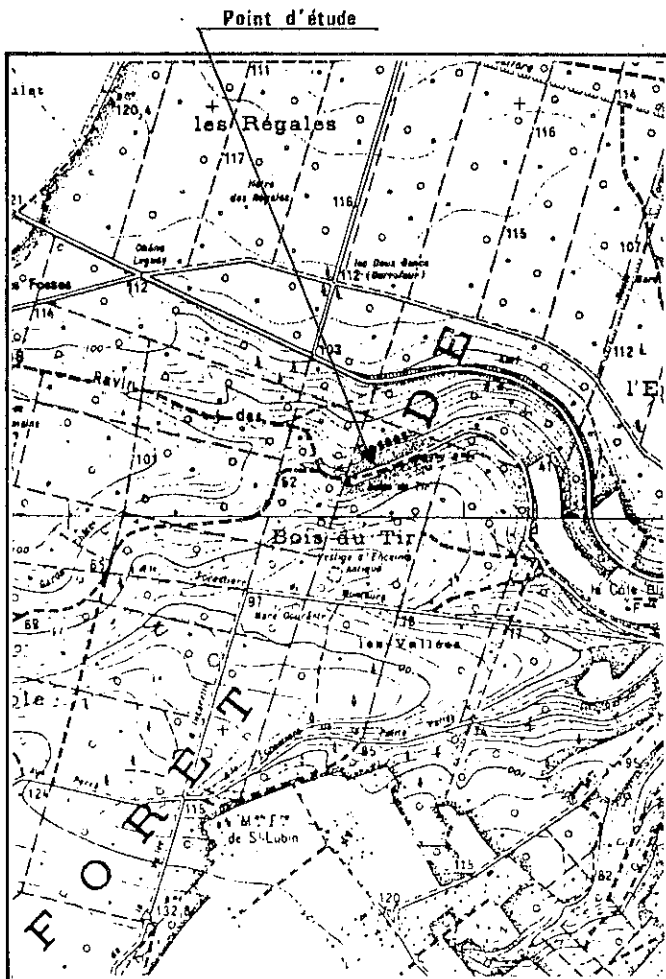
Le Bois naturel Mai 1980

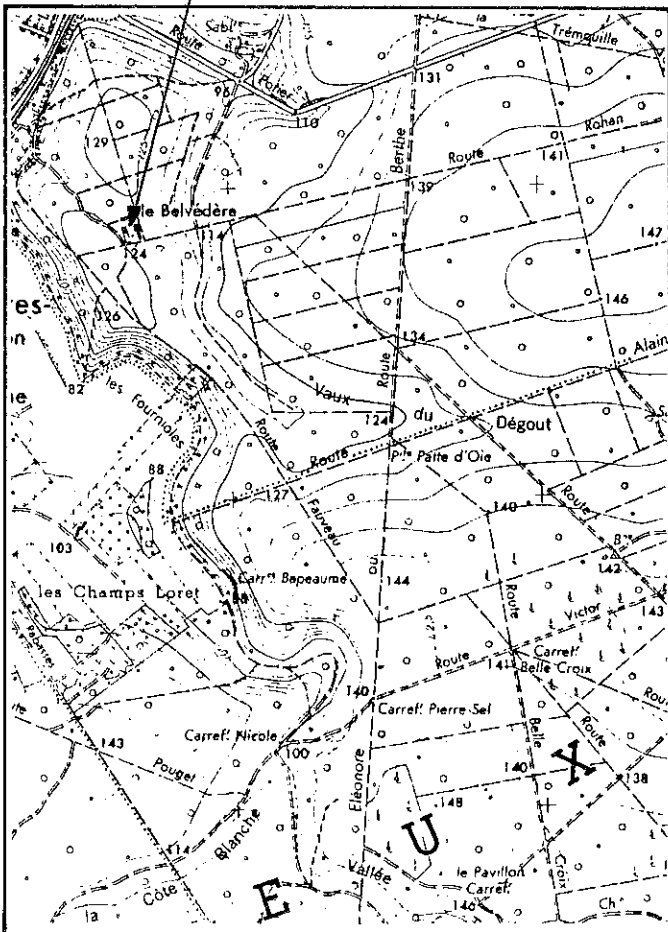
Lieu et conditions d'étude	Espaces observées
<u>Etude:</u> Ph.MATHIAS <u>Date:</u> 8 Avril 1979 <u>Lieu:</u> Forêt d'Evreux Le Belvédère. <u>Biotope:</u> Clairière en pleine forêt avec vestiges d'habitation. Buissons de ronces et d'orties. Mare de sous-bois toute proche (60m) <u>Heure solaire et conditions atmosphériques:</u> 19 h. 9° ciel voilé, lune cachée, vent nul 19 h.30 8,5° d° 20 h. 8° d° 20 h.30 7,5° d° <u>Moyens:</u> Un tube actinique de 20 W. sur batterie de 12 v. posé sur un drap à 20 cm. du sol. Point d'étude  Carte: IGN 1/25000 XX-13 EVREUX 1-2	OECOPHORIDAE CHIMABACHINAE Diurnea fagella 5 THYATIRIDAE Achlya flavicornis 1 GEOMETRIDAE OENOCRROMINAE Alsophila aescularia 9 LARENTIINAE Anticlea badiata 1 Trichopteryx carpinata 2 ENNOMINAE Biston strataria 1 Agriopsis marginaria 1 Ectropis bistortata 1 NOCTUIDAE HADENINAE Orthosia cruda 13 Orthosia stabilis 11 Orthosia gothica 2 CUCULLIINAE Xylocampa areola 1 Conistra vaccinii 4 <u>Commentaires:</u> 52 exemplaires pour 13 espèces.

Lieu et conditions d'étude	Espèces observées
<u>Etude:</u> M. DEMARES <u>Date:</u> 30 Mai 1979 <u>Lieu:</u> Forêt de Bord Ferme des Fiefs <u>Biotops:</u> Sablière en orée de forêt. <u>Heure solaire et conditions atmosphériques:</u> 21 h. 21° pas de lune. 23 h. 13° d° <u>Moyens:</u>	DREPANIDAE Falcatoria lacertinaria 1 Drepana binaria 3 Drepana cultraria 1 Drepana falcatoria 2 THYA TIRIDAE Thyatira batis 2 GEOMETRIDAE STERRHINAE Cyclophora pendularia 1 LARENTIINAE Epirrhone alternata 1 Chloroclysta truncata 1 Aplocera plagiata 3 BOARMIINAE Semiothisa notata 1 Petrophora chlorosata 3 Ectropis bistortata 1 Cabera pusaria 1 NOTODONTIDAE Furcula furcula 2 Peridea anceps 2 Drymonia dodonea 5 Pheosia tremula 1 Leucodonta bicoloria 1 LYMANTRIIDAE Elkneria pudibunda 11 ♂ ARCTIIDAE ARCTIINAE Diaphora mendica 1 ♂ <u>Commentaires:</u> 20 espèces 44 exemplaires.
Point d'étude 	
<u>Carte:</u> IGN 1/25. 000 XX 12 LES ANDELYS 1-2 XIX 12 ELBEUF 3-4	

Lieu et conditions d'étude	Espèces observées
<u>Etude:</u> Ph. MATHIAS <u>Date:</u> 9 Juin 1979. <u>Lieu:</u> Crèvecoeur (Eure) Côte St. Paul.. <u>Biotope:</u> Pentas herbues ne bordure de bois de feuillus et de ronces. Buissons de pruneliers et de ronces. Exposition dégagée à l'Ouest. <u>Heure solaire et conditions atmosphériques:</u> 21 h. 14° temps clair, pleine lune. 21 h.30 13° d° d° 22 h. 12° d° d° d° <u>Moyens:</u> 1 tube actinique de 20 W. sur batterie de 12 V. posé sur un drap à 20 cm. du sol. Point d'étude  Carte: IGN 1/25000 EVREUX N°1-2	LASIOCAMPIDAE Macrothylacia rubi 1 ♀ GEOMETRIDAE LARENTIINAE Chloroclysta truncata 1 Colostygia pectinataria 1 BOARMIINAE Ematurga atomaria 1 ♀ SPHINGIDAE SPHINGINAE Sphinx ligustri 1 NOTODONTIDAE Furcula bicuspis 2 ♂ ARCTIIDAE ARCTIINAE Spilosoma lubricipeda 1 ♀ NOCTUIDAE AMPHIPYRINAE Oligia fasciuncula 1 <u>Commentaires:</u> 8 espèces 9 exemplaires.

Lieu et conditions d'étude	Espèces observées
Etude: M. DEMARES	THYATIRIDAE
Date: 20 Juin 1979	Habrosyne pyritoides 2
Lieu: Forêt de Louviers (Eure) Champ de tir, chemin de l'inspecteur.	Tethea or 1
Biotope: Allée forestière entre un versant dégagé (en repeuplement) et un versant de taillis.	GEOMETRIDAE
Heure solaire et conditions atmosphériques: 21 h. 30 I6° pas de vent, pas de lune légère brume à 24 h. 13° d°	GEOMETRINAE Comibaena bajularia 2
Moyens: Un tube de 8 w. sur batterie 12 v.	LARENTIINAE Chloroclysta truncata 1 Thera obeliscata 1 Colostigia pectinataria 1
	BOARMIINAE Ligdia adustata 1 Biston betularia 2 Peribatodes rhomboidaria 3 Siona lineata 1
	SPHINGIDAE
	MACROGLOSSINAE Deilephila elpenor 1
	NOTODONTIDAE
	Stauropus fagi 1 Peridea anceps 1 Pheosia tremula 1
	ARCTIIDAE
	ARCTIINAE Arctia villica 2 Spilosoma luteum 4
	NOCTUIDAE
	NOCTUINAE Agrotis exclamationis 2 Ochropleura plecta 1
	HADENINAE Mamestra contigua 2 Mamestra pisi 6
	ACRONICTINAE Colocasia coryli 1 Moma alpium 1
	PLUSIINAE Abrostola asclepiadis 1 Autographa iota 1
	Commentaires: 40 exemplaires pour 24 espèces. A signaler la capture d'espèces considérées comme rares: C. bajularia, M. pisi, M. alpium; A. asclepiadis.



Lieu et conditions d'étude	Espèces observées
<u>Etude:</u> Ph. MATHIAS <u>Date:</u> 20 Juin 1979 <u>Lieu:</u> Forêt d'Evreux (Eure) Le Belvédère. <u>Biotopie:</u> Clairière en pleine forêt avec vestiges d'habitation. Nombreux buissons de ronces et orties Mare de sous-bois toute proche. Quelques vieux arbres fruitiers. <u>Heure solaire et conditions atmosphériques:</u> 20h.30 16° temps clair un peu nuageux légère rosée. 21h. 16° d° 21h.30 14,5° d° 22h. 14° d° <u>Moyens:</u> 1 tube actinique de 20 W. sur batterie de 12 V. à 20 cm. au-dessus d'un drap blanc posé au sol. Point d'étude  Carte: IGN 1/25.000 XX - 13 EVREUX 1-2	LIMACODIDAE Apoda limacodes 2 ♂ LASIOCAMPIDAE Macrothylacia rubi 1 ♀ THYATIRIDAE Tethea or 2 GEOMETRIDAE LARENTIINAE Epirrhoe rivata 1 Chloroclysta truncata 2 Colostigia pectinataria 2 BOARMIINAE Plagodis dolabraria 1 SPHINGIDAE SPHINGINAE Mimas tiliae 1 NOTODONTIDAE Peridea anceps 1 ♂ ARCTIIDAE ARCTIINAE Arctia villica 2 ♂ 1 ♀ Spilosoma lubricipeda 2 ♀ NOCTUIDAE NOCTUINAE Noctua pronuba 1 Diarsia mendica 1 Xestia triangulum 1 AMPHIPYRINAE Euplexia lucipara 1 Oligia latruncula 1 CHLOEPHORINAE Bena prasinana 1 HYPENINAE Hypena proboscidalis 1 Commentaires : 26 exemplaires 19 espèces en comptant un micro à déterminer.

Lieu et conditions d'étude

Espèces observées

Etude: FAUSSER-MATHIAS

Date: 6 Juillet 1979

Lieu: St. Vigor (Eure)

Biotope: Prairies humides et plantations de
jardin en bordure de l'Eure.
Bois de coteau tout proche.

Heure solaire et conditions atmosphériques:

21 h. 13,5° temps clair.

21 h.30 13° d°

22 h. 13,5° d°

22 h.30 12° d°

Moyens: 1 lampe mixte de 250 W. sur secteur
suspendue à 2 m. au-dessus d'un
drap blanc posé au sol.

Point d'étude

Carte: IGN 1/25.000 XX- 13 EVREUX 3-4

PYRALIDAE

PHYCITINAE

Myelois cribella 1

THYATIRIDAE

Habrosyne pyritoides 6

GEOMETRIDAE

GEOMETRINAE

Geometra papilionaria 1

LARENTIINAE

Eulithis pyraliata 1

Horisme tersata 1

BOARMIINAE

Ennomos erosaria 2

Ourapteryx sambucaria 6

Angerona prunaria 3 ♂

Biston betularia 2

Alcis repandata 1

Campaea margaritata 1

SPHINGIDAE

SPHINGINAE

Sphinx ligustri 1

NOTODONTIDAE

Notodonta dromedarius 1 ♂

Pterostoma palpina 1 ♂

LYMANTRIIDAE

Leucoma salicis 2 ♂

Arctornis l-nigrum 1 ♂

ARCTIIDAE

LITHOSIINAE

Miltochrista miniata 1

CALLIMORPHINAE

Callimorpha dominula 1

NOCTUIDAE

NOCTUINAE

Agrotis clavis 1 ♂ 2 ♀

Agrotis exclamationis 1 ♂ 1 ♀

Ochropleura plecta 1

Xestia triangulum 1 ♂

HADENINAE

Mamestra oleracea 1 ♂

Mythimna ferrago 1

Mythimna pudorina 2

CUCULLIINAE

Brachylomia viminalis 2

ACRONICTINAE

Acronicta strigosa 1

AMPHIPYRINAE

Trachea atriplicis 1

Oligia strigilis 1

ACONTIINAE

Lithacodia deceptoria 1

PLUSIINAE

Abrostola asclepiadis 1

Diachrysa chrysitis 2

Commentaires: 53 exemplaires, 32 espèces.

Lieu et conditions d'étude

Etude: J. MAËCHLER

Date: 17 Mars 1980

Lieu: Forêt d'Evreux (Eure)
Le Belvédère.

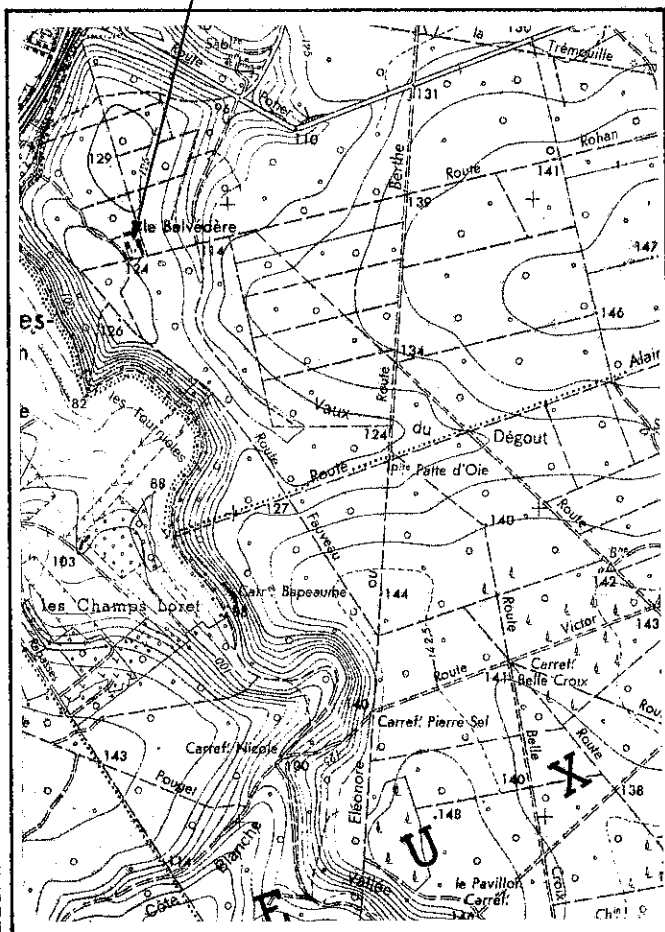
Biotope: Clairière en forêt de feuillus.

Heure solaire et conditions atmosphériques:

20 h. 30 à 21 h. 30
ciel couvert, pas de lune.
vent froid du N-O.
T° au sol 5°

Moyens: 1 lampe mixte 250 W. sur groupe
électrogène 220 V.

Point d'étude



Carte: IGN 1/25.000 XX 13 EVREUX 1-2

Espèces observées

THYATIRIDAE

Achlya flavicornis 4 ♂

GEOMETRIDAE

OENOECHROMINAE

Alsophila aescularia 8 ♂

BOARMIINAE

Lycia hirtaria 2 ♂

Biston strataria 1 ♂

Agriopis marginaria 4 ♂

NOCTUIDAE

HADENINAE

Orthosia cruda 22 ♂

Orthosia stabilis 1 ♂

Orthosia incerta 10 ♂

Orthosia munda 1 ♂

Orthosia gothica 1 ♂ 1 ♀

CUCULLIINAE

Xylocampa areola 1 ♂

Remarques: 11 espèces
56 exemplaires.

Espèces observées

aucune capture n'a été effectuée
à partir de 21 h. 45.

S P H I N G I D A E

Environ 1.000 espèces dans le monde.

22 espèces en France en 2 sous-familles:

SPHINGINAE : 8 espèces.

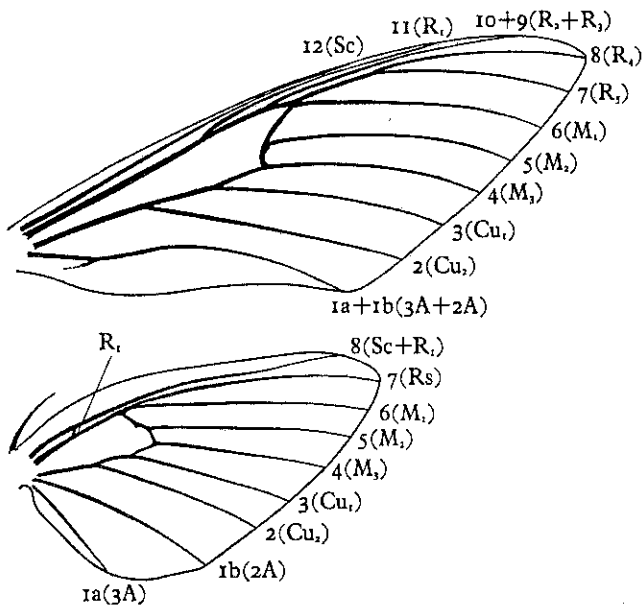
MACROGLOSSINAE : 14 espèces.

Imago : Généralement de grande taille.

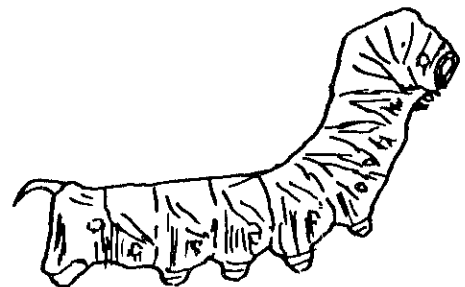
- corps très robuste dépassant très largement les ailes postérieures.
 - antennes: elles s'épaississent vers le milieu puis s'amincissent et se terminent par un crochet court et fin.
 - palpes courts.
 - trompe généralement longue.
 - yeux glabres.
 - tibias de postérieures: deux paires d'éperons les internes beaucoup plus longs que les externes.
 - ailes: postérieures beaucoup plus courtes que les antérieures.
- antérieures: 1 b assez longuement fourchue à la base.
 6 très brièvement tigée avec 7.
 7 assez longuement tigée avec 8.
- postérieures: 6 et 7 issues d'un même point et très brièvement tigées.
 8 rapprochée de 7 et réunie à R par une petite nervure transverse oblique

Chrysalides : nues sur ou dans le sol.

Chenilles : glabres, cylindriques avec une corne sur le dernier segment abdominal.



Sphinx ligustri Linnaeus.



NOMENCLATURE ACTUELLE	N° Catalogues			Références bibliographiques									Références aux collections																		
	LERAUT	L'HOMME	LAINE. Faune de Normandie	Atl. BOUBÉE vol. II			SOUTH vol. I			ROUGEOT & VIETTE							Dardenne	Démares	Duboc	Fausser	Lainé	Maechler	Mathias	Mouille	Olivier	Peccaud	Sauvage	Tassel	Vauclard		
				Texte	N° Page	Planche	Texte	N° Page	Planche	N° Figure	Texte	N° Page	Planche	N° Figure																	
SPHINGINAE																															
Agrus																															
convolvuli Linnaeus	3791	938	718	96	11.321	31	4	178	155.2																						
Acherontia																															
atropos Linnaeus	3792	939	717	96	Couvert.	27	3	179	155.1								x		x		x	x									
Sphinx																															
ligustri ligustri Linnaeus	3793	940	719	97	11.322	36	6.1	179	155.3																						
ligustri weryi Rungs	3793a																														
Hyloicus																															
pinastri Linnaeus	3794	941	720	97	11.323	37	6.2	180	156.1																						
Marumba																															
quercus D. Schiffer.	3795	942		97	11.324			180	155.2								x		x		x										
Mimas																															
tiliae Linnaeus	3796	943	714	97	12.325	39	9.1	183	156.2																						
Smerinthus																															
ocellata Linnaeus	3797	944	716	97	12.326	41	9.3	183	155.1																						
Laothoe																															
populi Linnaeus	3798	945	715	98	12.327	44	9.2	184	166.2																						
MACROGLOSSINAE																															
Hemaris																															
tityus Linnaeus	3799	946	727	98	12.328	45	11.5	188	175.3								x	x			x	x									
fuciformis Linnaeus	3800	947	728	98	12.329	47	11.4	189	175.2								x														
Macroglossum																															
stellatarum Linnaeus	3801	950	726	99	12.332																										